

LE JOUR, 1948
20 JUILLET 1948

UN TOURNANT DE L'HISTOIRE

En ces lourdes journées de juillet, c'est une page d'histoire qui s'écrit, parmi les plus mémorables.

Et ce n'est pas à Berlin que le destin se fait, à cette heure ce n'est pas sur les hautes mers ou dans le grouillement des foules de l'Asie du Sud, c'est ici, en Méditerranée orientale, à la frontière du Liban, sur un sol béni et malchanceux que l'histoire a cent fois traversé.

L'Etat d'Israël, si l'œuvre se poursuit, fera le malheur de la Terre et il fera celui des Juifs. Mais comment se défendre de penser, que dans les vicissitudes extrêmes de l'heure présente, il y a la main de Dieu ?

L'Amérique pour une élection ne veut plus se souvenir, de ses devoirs le plus impérieux. Elle a fait en Terre-Sainte le travail le plus démagogique qu'on ait vu depuis la Chrétienté (et depuis l'Islam). A quoi sert pourtant, sur un plan supérieur, d'inonder les nations appauvries de dollars et de biens de ce monde, si, au-delà du temporel, on fait si peu cas de la justice, et si c'est la guerre et non point la paix qu'on prépare ?

Tel est le scandale qui est offert au monde sous les apparences du puritanisme et de la vertu.

Lorsque, de leur côté, il y a trente ans et plus, les Anglais faisaient la déclaration Balfour, personne ne se doutait qu'on en arriverait-là. Personne, sauf l'Agence juive et les juges d'Israël qui calculaient ce qu'il faudrait d'intrigues, de persévérance et d'argent pour atteindre à leurs fins.

Dans l'opinion que nous défendons depuis si longtemps avec la vigueur que l'on sait, il n'y a jamais eu aucun parti pris. Mais il nous semble que depuis que nous parlons de la puissance d'Israël, on a fini par la voir.

Dieu fasse que le terrible danger que nous dénonçons soit une illusion et que le Liban ne le voie jamais !